

# Les thèmes pour le BREAKFAST CLUB themes

(ENGLISH TO FOLLOW)

Sujets	Nos contributions?	Matière à réflexion?
<p><b>Nutrition</b></p> <p>régime alimentaire, préparation des aliments et achat d'épicerie.</p>	<p>Notre relation avec la nourriture et nos (in)capacités à la métaboliser jouent clairement un rôle dans la longévité et l'épanouissement de nos vies. Nos membres disposent d'un groupe clé de chercheurs dans ce domaine, mais comment ces chercheurs peuvent-ils accroître leurs programmes de recherche pour inclure des disciplines inhabituelles dans leurs équipes ? De la transformation biologique des aliments aux choix de mode de vie, de l'(in)sécurité alimentaire aux perceptions biaisées et aux régimes en vogue, comment d'autres optiques qui ne sont pas normalement incluses dans les études liées à la nutrition peuvent-elles être utiles ?</p>	<p>Comment les entreprises peuvent-elles influencer la façon dont les gens pensent à la nourriture ? Comment les communautés défavorisées peuvent-elles être mieux servies en matière de nutrition saine ? Quel sera l'impact futur du changement climatique sur l'accès à la nourriture et les trajectoires de vie, sur les types d'aliments et les corps vieillissants et sur les changements de mode de vie qui affectent la consommation alimentaire ?</p> <p>Comment les habitudes alimentaires peuvent-elles prévenir les maladies qui ne sont normalement pas associées à la nutrition et comment les études d'intervention peuvent-elles les modifier ? Ou encore, comment la nutrition peut-elle nous donner l'énergie nécessaire pour faire les choses que nous aimons ? Quels sont les besoins ?</p> <p>Comment l'alimentation peut-elle être un appui pour la médecine de précision et les approches personnalisées qui, associées à d'autres facteurs sociétaux, peuvent réorienter les parcours de vie ?</p>
<p><b>Soins personnels</b></p> <p>forme physique et mentale ; hygiène, soins de santé, achats d'articles pour soins personnels.</p>	<p>Nous savons tous que notre corps change avec l'âge, et nous savons tous que certains changements physiologiques se produisent et nous rendent plus sensibles aux processus pathologiques, parfois plusieurs à la fois. Nous savons également que chacun.e d'entre nous présente des vulnérabilités individuelles, qu'elles soient physiques, mentales, cognitives, sensorielles ou sociétales. De nombreux instituts et laboratoires de l'Université d'Ottawa se concentrent sur les processus spécifiques aux maladies et sur les changements liés au vieillissement. À l'Institut de recherche LIFE de l'Université d'Ottawa, nous espérons réunir des chercheurs pour étudier les multiples facteurs qui influencent la connaissance que l'être humain a de lui-même, ses comportements subséquents et l'impact qui en résulte sur sa santé physique et mentale.</p> <p>Comment pouvons-nous prendre soin de nous-mêmes en vieillissant ?</p>	<p>Comment notre recherche peut-elle changer notre perception du vieillissement, d'une image de déclin et de « réparation » à une image d'espoir et de prévention ? Comment les conceptions du vieillissement conscient (« conscious aging »), de la pleine conscience et du bien-être intérieur peuvent-elles influencer les priorités que nous mettons sur le vieillissement physique ?</p> <p>Alors que nous nous dirigeons vers une médecine plus personnalisée, que pouvons-nous apprendre du travail interdisciplinaire pour contribuer à la gestion future des problèmes de santé ? Comment nos connaissances sur les interactions des fonctions peuvent-elles nous aider à préparer des propositions de recherche plus convaincantes ? Quels types de systèmes pouvons-nous mettre en place pour nous aider à recueillir ces informations et à prendre des décisions sur la voie à suivre ?</p> <p>Quels types de connaissances doivent être communiqués au grand public pour aider les membres d'une société à prendre leurs propres décisions ? Par exemple, que doit-on savoir sur la génétique et l'épigénétique, sur les cellules souches ou sur les comportements qui favorisent une meilleure santé mentale ? En quoi cela modifierait-il le comportement des consommateurs ?</p>

Sujets	Nos contributions?	Matière à réflexion?
<p><b>Communication</b></p> <p>orale, écrite, utilisation des technologies de l'information, lecture des visages, observation, écoute.</p>	<p>La communication et la mobilité sont deux domaines qui nous permettent "d'accéder à nos vies". La communication est au cœur des programmes de recherche de bon nombre de nos membres. Par exemple, la façon dont nous décodons ou encodons le(s) langue(s) à mesure que nous vieillissons, et l'impact que cela a sur la perception que nous avons des autres et que les autres ont de nous, peuvent changer. Le langage âgiste, les préjugés liés au changement de langue ou à l'utilisation de langues et d'accents ethniques différents, ainsi que les préjugés exprimés dans le cadre de la communication intergénérationnelle peuvent tous avoir un impact sur l'accès aux services et aux produits et sur la possibilité de faire ce que nous aimons.</p> <p>Nos membres apportent également leur expertise dans le domaine de la communication réceptive, c'est-à-dire la façon dont nous recevons les messages par l'ouïe, et la reconnaissance faciale ou l'analyse d'images. Notre accès à la santé dépend fondamentalement de la communication en matière de santé, que ce soit par le biais de soins adaptés à la culture, de la communication en fin de vie ou dans divers environnements de soins de santé tels que les hôpitaux et les établissements de soins de longue durée. La communication de masse par le biais de divers médias peut également avoir un impact sur la façon dont nous accédons à diverses parties de notre vie.</p>	<p>Quels ouvrages savants sur la communication peuvent être intégrés à d'autres sujets de la liste des thèmes de l'Institut de recherche LIFE? Comment les thèmes de l'Institut peuvent-ils influencer la façon dont les chercheurs considèrent le langage et la communication à mesure que nous vieillissons ? Comment les travaux axés sur les barrières linguistiques et de communication, l'utilisation de la langue et la communication de masse peuvent-ils éclairer l'impact sur la vie quotidienne des personnes âgées ?</p>
<p><b>Logement</b></p> <p>accès et recherche d'un logement, entretien et embellissement du logement, acquisition de matériel (par exemple, achats).</p>	<p>L'endroit où nous vivons, ce qui nous sert d'abri et la façon dont nous transformons ces lieux en logements sont fondamentaux pour notre capacité à vivre longtemps, à bien vivre et à avoir des choix. La conception sociale et physique de notre lieu de vie contribue positivement ou négativement à notre sentiment de soutien et de communauté. De nombreux facteurs peuvent avoir un impact sur le choix de nos logements ou sur la façon dont ils sont conçus. Parfois, ces facteurs sont d'ordre réglementaire (par exemple, la conception et la gestion des foyers de soins de longue durée), et parfois ils sont restreints par l'endroit où nous vivons (géographiquement ou institutionnellement - par exemple, les prisons), par qui nous sommes ou par nos propres limitations fonctionnelles.</p>	<p>Qu'entendons-nous par "milieu de vie" et comment cela se traduit-il pour les personnes qui sont "sans abri" ou qui vivent dans des logements collectifs, non par choix (par exemple, les prisons, les soins de longue durée) ? Comment les recherches en sciences fondamentales peuvent-elles nous aider à organiser et à concevoir nos milieux de vie ? Par exemple, compte tenu de ce que nous apprenons sur les tissus musculaires ou de ce que nous savons sur la biologie structurelle, comment ces découvertes peuvent-elles nous aider à rester en sécurité tout en améliorant la fonctionnalité de nos milieux de vie? Qu'est-ce qu'un milieu de vie accessible pour une personne avec troubles cognitifs?</p> <p>Comment notre recherche sur le logement communautaire peut-elle aider à informer ceux qui s'intéressent à la transformation des soins de longue durée ? Comment le logement communautaire peut-il répondre aux besoins futurs d'une population vieillissante ayant des besoins tant physiques que cognitifs ? Qu'est-ce que cela signifie pour les populations à faible revenu ou les populations rurales ?</p> <p>Quels seraient les meilleurs modèles pour favoriser le vieillissement à domicile ? Comment pouvons-nous répondre aux besoins d'une population diversifiée ? Comment nos hypothèses et nos règles en matière d'accessibilité devraient-elles évoluer en fonction de notre population ?</p>

Sujets	Nos contributions?	Matière à réflexion?
<p><b>Mobilité</b></p> <p>mobilité à courte distance, transport.</p>	<p>La mobilité et la communication sont deux domaines qui nous permettent "d'accéder à nos vies". La mobilité sur de courtes distances nous donne accès à nos environnements physiques et sociaux immédiats et la mobilité par le biais des transports peut nous permettre d'accéder à nos vies sur de plus longues distances, nous rapprochant de notre emploi, de nos loisirs et de nos familles. Pour comprendre la mobilité dans la vie réelle, il faut comprendre où, comment et pourquoi les gens se déplacent.</p>	<p>Quels sont les choix de vie des gens qui ont un impact sur la mobilité, comment peuvent-ils s'adapter à leurs problèmes de mobilité, et quelle technologie peut les garder en sécurité et mobiles ? Comment le mouvement peut-il améliorer le bien-être et comment ce bien-être est-il remis en question lorsque des problèmes de santé entrent en jeu ? Dans quelle mesure la mobilité dépend-elle de pathologies spécifiques et comment peut-elle être mieux comprise grâce à des collaborations de chercheurs s'intéressant à des pathologies fort différentes ? Comment pouvons-nous évaluer et documenter la mobilité dans les environnements physiques? Dans quelle mesure les transports publics sont-ils accessibles aux personnes de tous les âges ayant diverses limitations fonctionnelles ?</p>
<p><b>Relations interpersonnelles</b></p> <p>famille, intimes, amis, étrangers, consentement aux soins.</p>	<p>En vieillissant, nos relations avec les autres changent. Nous percevons les autres différemment ; les autres nous perçoivent différemment, et nous nous percevons nous-mêmes différemment. En outre, nos compétences en matière de communication peuvent évoluer au fil du temps, ce qui peut avoir un impact considérable sur nos relations interpersonnelles.</p>	<p>Les perceptions individuelles :</p> <p>Comment fonctionne le processus de perception des autres ? Par exemple, quel rôle joue la reconnaissance faciale ? L'ouïe ? La cognition ? Comment utilisons-nous les indices sociaux ? Quelles méthodes de recherche peut-on utiliser pour examiner systématiquement de multiples facteurs ? Par exemple, pouvons-nous recréer des reconstitutions en 3-D ? Pouvons-nous former les gens à l'utilisation de repère (par exemple, le personnel des compagnies aériennes) ?</p> <p>Comment nos préjugés et nos suppositions modifient-ils le processus de perception sur une base individuelle ? Comment la compétence culturelle entre-t-elle en jeu, l'âgisme, les préjugés intergénérationnels, nos perceptions de la maladie et de la mort, ou nos perceptions de la croissance spirituelle et mentale ? Comment nos préjugés et nos hypothèses sur la sexualité évoluent-ils avec l'âge ? Comment interagissons-nous individuellement avec les membres marginalisés ou racialisés de notre population (par exemple, les prisonniers, les membres individuels des communautés PANDC (BIPOC)) ? Quelles interventions ont modifié certaines de ces interactions ou changé nos perceptions (par exemple, le bénévolat, l'apprentissage tout au long de la vie) ? Réagissons-nous différemment selon le contexte (par exemple, les soins de longue durée) ?</p> <p>Impacts plus larges, organisationnels ou systémiques sur nos relations avec les autres :</p> <p>Comment nos structures systémiques renforcent-elles nos préjugés envers les autres ? Par exemple, comment certaines décisions politiques ou l'âgisme sociétal ont-ils affecté notre gestion des foyers de soins de longue durée pendant la pandémie ? Comment les entreprises ou les grandes organisations gèrent-elles les interactions interpersonnelles, en particulier lorsqu'elles impliquent des personnes âgées ? Par exemple, que se passe-t-il dans les entreprises familiales ? Comment les employeurs gèrent-ils les employés de différentes générations ? Comment les changements liés à la responsabilité sociale et à l'environnement modifient-ils la façon dont nous interagissons avec les autres, y compris les membres de différentes générations? Lorsque nous travaillons au sein d'équipes et gérons les questions de pouvoir, est-ce possible d'apprendre à prendre de meilleures décisions et à travailler avec des personnes de tous les groupes ? Nos réponses aux perceptions individuelles peuvent-elles contribuer à éclairer les questions organisationnelles ou systémiques et vice versa ?</p>

Sujets	Nos contributions?	Matière à réflexion?
<p><b>Communauté</b></p> <p>vie communautaire, citoyenneté, responsabilité civile, droits de la personne, âgisme.</p>	<p>La pandémie de COVID-19 n'a laissé aucun doute dans nos esprits sur le fait que chacun de nous fait partie d'une communauté, tant au niveau local que mondial. Nos responsabilités envers nous-mêmes et envers les autres en tant que citoyens et citoyennes de la planète et en tant que membres de nos communautés respectives, quelle que soit la façon dont nous les définissons, ont été clairement établies. Nous avons des responsabilités envers nos familles, ainsi que des responsabilités civiques et financières.</p>	<p>Comment pouvons-nous créer des communautés mieux préparées et plus résilientes aux catastrophes ? Comment pouvons-nous assurer le bien-être des groupes marginalisés et le développement harmonieux de ces communautés en incluant des groupes d'âges et de milieux divers ? Comment la communication et la mobilité jouent-elles dans ces espaces vivables et sociaux ? Comment inclure les adultes plus âgés dans ces communautés et utiliser la sagesse de nos membres plus âgés ? Comment les droits des autres sont-ils violés alors que nous vieillissons et changeons nos communautés ? Quelle sont les facteurs dont nous devons tenir compte pour prendre des décisions complexes lors de l'élaboration d'interventions axées sur la communauté ? Comment les nouvelles disciplines peuvent-elles contribuer ? En bref, comment nos communautés peuvent-elles réellement aider les personnes âgées à mener une vie longue et agréable en leur laissant des choix et la possibilité de s'exprimer ?</p>
<p><b>Apprentissage et application des connaissances</b></p> <p>éducation formelle (académique, professionnelle) et informelle (autosuffisance économique).</p>	<p>Le thème de l'apprentissage et de l'application des connaissances est multiple, mais l'Institut de recherche LIFE s'intéresse non seulement à la manière dont nous acquérons des connaissances, mais aussi à la manière dont nous transférons les connaissances que nous créons aux parties prenantes externes. L'apprentissage peut prendre plusieurs formes et nos membres s'intéressent à la manière dont cet apprentissage se déroule entre les générations.</p> <p>Sur le plan académique, nos membres sont désireux d'explorer la manière dont nous appliquons nos connaissances, que ce soit par le biais de la communication savante et de la science ouverte, de l'apprentissage interdisciplinaire et interprofessionnel, de l'enseignement personnalisé aux patients ou de l'application des connaissances pour changer les catégories de diagnostic ou pour améliorer l'éducation scientifique du public.</p>	<p>Le processus d'apprentissage peut-il être amélioré pour répondre aux besoins des différents apprenants et comment cet apprentissage contribue-t-il à leur capacité à avoir une vie bien vécue, avec des choix et une voix ? Quels sont les meilleurs modèles d'apprentissage et quel rôle peut jouer les modèles qui préconisent l'implication des aînés ?</p> <p>Comment les travaux scientifiques produits par les membres de l'Institut peuvent-ils contribuer au mieux à la résolution de problèmes complexes et à l'apprentissage partagé par tous ?</p>
<p><b>Emploi</b></p> <p>Emploi, recherche d'emploi, occupation rémunérée ou non.</p>	<p>L'emploi du temps qui donne un sens à nos vies est la clé de la satisfaction dans la vie, qu'il soit rémunéré ou non. En vieillissant, la valorisation de la contribution des aînés à la société change et notre propre perception de la valeur que nous apportons change également. Parfois, nos droits à l'emploi sont remis en question ; parfois, la possibilité d'un engagement significatif dans un emploi rémunéré ou non n'existe tout simplement pas. Cela peut conduire à la marginalisation et à une diminution du bien-être.</p>	<p>Quels sont les impacts des différentes perceptions de soi et des autres sur la société en général et sur le bien-être personnel ? Comment la sagesse des aînés est-elle prise en compte dans le bénévolat et l'emploi rémunéré ? Les modèles d'emploi et de bénévolat peuvent-ils être modifiés en fonction des besoins des individus et de la société ? Comment les vulnérabilités combinées influencent-elles notre emploi du temps ? Comment les systèmes et les organisations prennent-ils des décisions par rapport à toutes ces questions ?</p>

<p><b>Loisirs</b></p> <p>arts, culture, sports.</p>	<p>La participation à des activités sportives et de loisirs, artistiques et culturelles ou socio-récréatives apporte des sentiments d'émotion positive et de bien-être, quel que soit l'âge. La participation à de telles activités peut contribuer à ce que les personnes vivent plus longtemps et qu'elles soient moins isolées, et peut contribuer au bien-être à plusieurs niveaux, aider à l'apprentissage de nouvelles compétences, et lorsque ces loisirs sont disponibles, peut offrir le choix et l'autonomie.</p>	<p>Comment pouvons-nous inclure des adultes plus âgés dans la participation à ces activités ? Comment les préjugés liés à l'âge (ce que les individus peuvent ou devraient être autorisés à faire) créent-ils des obstacles à une pleine participation ? Que pouvons-nous apprendre sur les intérêts des individus à mesure qu'ils vieillissent et comment le secteur privé peut-il contribuer à faciliter la participation des individus de tout âge ? Comment permettre aux personnes ayant des limitations fonctionnelles croissantes de participer pleinement à des activités récréatives au moyen de l'utilisation d'appareils spécialisés ? Comment nos villes et nos services peuvent-ils être conçus pour favoriser la participation ?</p>
---	---	--

Topic	Our contributions?	Things to think about?
<p><b>Nutrition</b></p> <p>diet, food preparation and shopping.</p>	<p>Our relationship with food and our (in)abilities to process it clearly factor into us living long, fulfilling lives. Our membership has a key group of researchers in this area but how can these researchers expand their programs to include unusual disciplines to their teams? From the biological processing of food to lifestyle choices, from food (in)security, to biased perceptions and fads, how can other lenses not normally included in studies related to nutrition be of help?</p>	<p>How can companies influence how people think about food? How can disadvantaged communities be better served with regards to healthy nutrition? What will be the future impact of climate change on access to food and life trajectories, to types of food and ageing bodies and to lifestyle changes that affect food intake?</p> <p>How can nutritional habits prevent diseases not normally associated with nutrition and how can intervention studies change these? Or how can nutrition give us the power houses needed to do the things we love? What is needed?</p> <p>How can food be a medium for precision medicine and personalized approaches, which, when paired with other societal factors, can redirect life courses?</p>
<p><b>Self care:</b></p> <p>physical and mental fitness; hygiene, dressing, looking after one's health, acquisition of materials and appearance (e.g., shopping)</p>	<p>We all know that our bodies change as we age, and we all know that there are physiological changes that occur that make us more susceptible to disease processes, sometimes several at once. We also know that each of us has individual vulnerabilities, be they physical, mental, cognitive, sensory, or societal. Many of uOttawa's institutes and individual laboratories focus on disease-specific processes and changes related to ageing. At the uOttawa LIFE Research Institute, we hope to bring researchers together to address the multiple factors that influence human knowledge about ourselves, our subsequent behaviours, and the resulting impact on our physical and mental health.</p> <p>How can we care for ourselves as we age?</p>	<p>How can our research change our perceptions of aging from an image of decline and remediation to one of hope and prevention? How can conceptions of conscious aging, mindfulness and inner wellbeing influence the kinds of emphases we place on physical ageing?</p> <p>As we move toward more personalized medicine, what can we learn from working across disciplines to help inform the future management of health conditions? How can our knowledge about the interactions of functions help us prepare more solid research proposals? What kinds of systems can we put in place to help gather this information and make decisions about where to go next?</p> <p>What types of knowledge need to be communicated to the general public to help inform their own decision making? For instance, what should they know about genetics and epigenetics, about stem cells, or about behaviours that foster better mental health? How would this change their consumer behaviour?</p>

Topic	Our contributions?	Things to think about?
<p><b>Communication</b></p> <p>oral, written, using information technology, reading faces, watching, listening.</p>	<p>Communication and mobility are two areas that allow us to “access our lives”. Communication is central to many of our members’ research programs. Examples include how we process language(s) as we age and how that impacts the perceptions we have of others, and that others have of us. Ageist language, biases related to switching languages or use of ethnically diverse languages and accents, and biases expressed through intergenerational communication can all impact access to services and products and to doing the things that we love.</p> <p>Our members also bring expertise in receptive communication: how we receive messages through hearing, and facial recognition or image analysis. Our access to health is fundamentally dependent on health communication whether it is through culturally responsive care, end of life communication, or in various health care settings such as hospitals and long-term care facilities. Mass communication through various media can also impact how we access various parts of our lives.</p>	<p>What scholarly works on communication can be integrated into other items in the LRI’s list of topics? How can the topics within the LRI influence how scholars look at language and communication as we age? How can work focussed on language and communication barriers, language use, and mass communication inform the impact on the daily lives of older adults?</p>
<p><b>Housing</b></p> <p>accessing/finding a home, home maintenance and embellishment, acquisition of materials (e.g., shopping).</p>	<p>Where we live, what we use as shelter, and how we develop these places into homes is fundamental to our ability to live long, live well and have choice. The social and physical designs of where we live will contribute positively or negatively to our sense of support and community. Many factors can impact our choice in homes or how they are designed. At times, these are regulatory (e.g., design and running of long-term care homes), and at times they are restricted by where we live (geographically or institutional – e.g. prisons), who we are, or by our own functional limitations.</p>	<p>What do we mean by “home” and how does this translate to those who are “homeless” or live in collective dwellings, not by choice (e.g. prisons, long-term care)?</p> <p>How can our basic science research help inform how we organize and design our homes? For instance, given what we are learning about muscle tissue or given what we know about structural biology, how can these discoveries help inform how to stay safe while improving function in our homes?</p> <p>How can our research on community housing help inform those interested in the transformation of long-term care? How can community housing address the future needs of an ageing population with both physical and cognitive needs? What does this mean for low-income populations or rural populations?</p> <p>What would be the best models to foster ageing at home? How can we accommodate the needs of a diverse population? How should our assumptions and rules regarding accessibility change as a function of our population? What does an accessible home for a cognitively challenged person look like?</p>

Topic	Our contributions?	Things to think about?
<p><b>Mobility</b></p> <p>short distance mobility, transportation.</p>	<p>Mobility and communication are two areas that allow us to “access our lives”. Mobility over short distances gives us access to our immediate physical and social environments and mobility through transportation can allow us to access our lives over longer distances, bringing us closer to our employment, recreation, and our families. To understand mobility in real lives implies understanding where, how and why people move.</p>	<p>What life choices do people make to impact mobility, how can they adapt to their mobility issues, and what technology can keep them safe and mobile? How can movement establish well-being and how is this well-being challenged when disorders come into play? How dependent is mobility on specific pathologies and how can it be better understood through collaborations across pathologies? How can we evaluate and document mobility across physical environments? How accessible is public transportation to individuals of all ages with various functional limitations?</p> <p><i>And... (ideas generated from the Breakfast Club)</i></p>
<p><b>Interpersonal Relationships</b></p> <p>family, intimate, friends, strangers, consent to care.</p>	<p>As we age, our relationships with others change. We perceive others differently; others perceive us differently, and we even perceive ourselves differently. Furthermore, our skills may change over time with regards to how we communicate, and this might drastically affect our interpersonal relationships.</p>	<p>One-on-one perceptions:  How does the process of perception of others work? For instance, what role does facial recognition play? Hearing? Cognition? How do we use social cues? What research methodologies can be used to systematically look at multiple factors? For instance, can we recreate 3-D reconstructions? Can we train people to use cues (e.g. airline personnel)?</p> <p>How do our biases and assumptions alter the process of perception on a one-on-one basis? How does cultural competence come into play, ageism, intergenerational biases, our perceptions of illness and death, or our perceptions of spiritual and mental growth? How do our biases and assumptions about sexuality change with age? How do we interact individually with members of marginalized or racialized members of our population (e.g., prisoners, individual members of BIPOC communities)? What interventions have changed some of these interactions or changed our perceptions (e.g., volunteerism, lifelong learning)? Do we react differently depending on the context (e.g., long-term care)?</p> <p>Larger, organizational, or systemic impacts on how we relate to others:  How do our systemic structures enforce our biases towards others? For instance, how did some political decisions or societal ageism affect our handling of long-term care homes during the pandemic?  How do businesses or large organizations handle interpersonal interactions, especially when they involve older adults? For instance, what happens in family businesses? How do employers handle employees of different generations? How do changes related to social responsibility and environment change how we interact with others, including members of different generations? Can we learn about how we work within teams and deal with power issues to learn how to make better decisions and work with others from all groups?  Can our answers from one-on-one perceptions help inform organization or systemic issues and vice versa?</p>

Topic	Our contributions?	Things to think about?
<p><b>Community</b></p> <p>community life, citizenship, civil responsibility, human rights, ageism.</p>	<p>The COVID-19 pandemic has left no doubt in our minds that each of us is part of a community, from local to global. Our responsibilities towards ourselves and others as citizens of the planet and as members of our respective communities, however we define them, have been made clear. We have responsibilities to our families, as well as civic and financial responsibilities.</p>	<p>How can we create communities that are better prepared for disasters and more resilient? How can we ensure the well being of marginalized groups and the harmonious development of these communities as we include groups of various ages across diverse backgrounds? How do communication and mobility play into these factors of livable and social spaces? How do we include older adults in these communities and use the wisdom held by our older members? How are rights of others violated as we age and change our communities? What are the multitude of factors that we need to consider in making complex decisions when developing community-oriented interventions? How can new disciplines contribute? In short, how can our communities truly help older adults develop long, well lived lives with choice and voice?</p>
<p><b>Learning and applying knowledge</b></p> <p>formal (academic, occupational) and informal education (economic self-sufficiency).</p>	<p>The topic of learning and applying knowledge is multi-pronged but the LRI is interested not only in how we acquire knowledge but how we transfer the knowledge we create to external stakeholders. Learning can take on several forms and our membership is interested in how that learning takes place across generations.</p> <p>On the academic side, our membership is keen to explore how we apply our knowledge whether through scholarly communication and open science, through interdisciplinary and interprofessional learning, through customized patient teaching or application of knowledge to change diagnostic categories or to enhancement of public science education.</p>	<p>Can the learning process be enhanced to address the needs of various learners and how does this learning contribute to their ability to have a well lived life with choice and voice? What models of learning are best and what role can the elders' wisdom model play?</p> <p>How can the scholarly work produced by the members of the LRI best contribute to the resolution of complex problems and shared learning by all?</p>
<p><b>Employment</b></p> <p>Employment, job search, paid or unpaid occupation.</p>	<p>Employment is key to life satisfaction, whether employment is paid or unpaid. As we age, people's perception as valuable contributors to society will change and our own perceptions of the value we bring will change. Sometimes our rights to be included in employment are challenged; sometimes the availability to meaningful engagement in paid or unpaid employment is simply not there. This can lead to marginalization and decreased well-being.</p>	<p>What are the impacts of these differences in self and others' perceptions on society at large and on personal wellbeing? How is the wisdom of elders included in volunteerism and paid employment? Can models of employment and volunteerism be changed as a function of need for individuals and for society? How do combined vulnerabilities impact this employment of our time? How are decisions taken with regards to all these questions by systems and organizations?</p>
<p><b>Recreation</b></p> <p>art, culture, sport.</p>	<p>Inclusion in sports and games, arts and culture or socio-recreational activities brings feelings of positive emotion and well-being regardless of age. Participation in recreational activities can contribute to individuals living longer and less isolated, and can contribute to well-being at many levels, help with learning new skills, and when availability is not an issue, can offer choice and empowerment.</p>	<p>How can we be inclusive of older adults in the participation of these activities? How do our age biases regarding what individuals can or should be allowed to do create obstacles to full participation? What can we learn from the interests of individuals as they age and how can the private sector help facilitate the participation of individuals of all ages? How can teams of collaborators come together to allow individuals with increasing functional limitations participate fully in recreational activities by examining the use of specialized devices? How can our cities and services be designed to foster participation?</p>